

ÉCHAPPER À LA LUMIÈRE POUR RÊVER LE MONDE

Argument touristique ou sublimation d'une œuvre architecturale. L'éclairage raisonné donne à voir et à rêver, preuve ainsi qu'il est techniquement possible de mieux éclairer sans voler la lumière des astres.

Nuit des Chimères, une création Skerzò pour la Ville du Mans

Avec plus de 9 millions de lampadaires, 4 % des émissions de gaz à effet de serre en France sont dues à l'éclairage public. Chaque nuit, nous consommons en moyenne 1 200 mégawatts pour nous éclairer. Raisonner nos installations éviterait le rejet dans l'atmosphère de près de 185 000 tonnes de CO₂, en agissant sur la puissance, l'orientation et les horaires d'utilisation de l'éclairage public, en installant des détecteurs de présence ou encore des lampes à basse consommation. Il serait alors possible de réduire de 30 % la facture énergétique des communes.

Maîtriser l'éclairage le rendrait aussi moins intrusif.

Au sol, il dépasse parfois les 100 lux dans certaines rues, soit une luminosité 500 fois supérieure à celle d'une Pleine Lune, avec laquelle un piéton distingue couleurs, chaussée et visages. En éclairant mieux le sol et moins le ciel, nous pourrions à la fois nous déplacer sans crainte et conserver la conscience du mouvement des étoiles.

SONGE D'UNE NUIT ÉTOILÉE 13/14

Crédit : Ville du Mans, Gilles Weusse

